

# La voix du syndrome de Kallmann : Little Jimmy Scott (1925-2014)

En 1944, un généticien allemand émigré aux États-Unis, Franz Joseph Kallmann (1897-1965) (Figure 1), décrit l'association de traits d'hypogonadisme et de déficit d'odorat chez trois familles<sup>(1)</sup>. Une des familles est composée de quatre frères et deux neveux, d'hypogonadisme et d'anosmie (Figure 2). Kallmann note chez ces hommes impubères, avec des petits testicules et l'absence de signes externes de virilisation, la présence de syncinésies, de retard mental et de cécité aux couleurs. Il fait alors le lien avec une translocation partielle du chromosome X, établissant le fondement génétique de cette entité rare (1/5000 naissances) que nous connaissons, de nos jours, comme syndrome de Kallmann et qui touche plus fréquemment les hommes que les femmes<sup>(2)</sup>.

Dr Hernan Valdes-Socin, Service d'Endocrinologie. Centre Hospitalier Universitaire de Liège, Université de Liège  
Prof. Camille Finck, Service de ORL. Centre Hospitalier Universitaire de Liège, Université de Liège

James Victor Scott est né à Cleveland (USA) le 17 juillet 1925 et mort le 12 juin 2014. Jimmy Scott n'avait que 13 ans quand sa mère mourut tragiquement dans un accident. Auparavant, il avait cessé de grandir et il avait appris qu'il souffrait du syndrome de Kallmann, à l'instar d'un de ses frères et deux oncles<sup>(3)</sup>. Le syndrome de Kallmann est un hypogonadisme hypogonadotrope congénital pouvant résulter d'un déficit dans la sécrétion du GnRH hypothalamique et des gonadotrophines, ce qui freine le déclenchement de la puberté et le développement des caractères sexuels secondaires<sup>(2)</sup>. Jimmy Scott, en effet, ne présentait pas de pilosité faciale et ne mesurait que 4 pieds et 11 pouces (environ 150 cm) jusqu'à ce que, inexplicablement, sa croissance a repris de plusieurs pouces dans le milieu des années 30. C'est ainsi qu'il était connu depuis des années comme « Little Jimmy Scott ». A cause du syndrome de Kallmann, Jimmy Scott, n'a jamais complété sa puberté. Etant donné que les derniers stades de la puberté sont associés à des changements profonds dans la voix et notamment dans la fréquence fondamentale du timbre de celle-ci<sup>(4)</sup>, sa voix n'a pas changé quand il a atteint l'âge de l'adolescence. Il a donc gardé une voix enfantine et féminine aux tonalités aiguës, semblable à la voix des « castrati »<sup>(4)</sup>, qu'il a merveilleusement employée pour chanter le jazz et le blues.

## Une vie pour être soi-même

En 1963, Jimmy Scott produit son album « *Falling in Love Is Wonderful* ». Estimant qu'il n'était plus sous contrat avec la compagnie Savoy, il enregistra un album pour la compagnie de Ray Charles. Propriétaire du Savoy, Herman Lubinsky, le menace de poursuites judiciaires<sup>(5)</sup>. L'album ne sortira que 40 ans plus tard. Jimmy Scott est resté oublié jusqu'aux années 1980 et a fait son « come back » en 1992 avec son album nommé aux Grammy « *All The Way* ». En 2004, la chambre des Représentants des États-Unis lui décerna le titre de « légende du Jazz et du Blues ».<sup>(5)</sup>

## Jimmy Scott souffrait du syndrome de Kallmann, à l'instar d'un de ses frères et deux oncles.

Des nombreux documentaires ont été produits sur la vie de ce chanteur afro-américain et une biographie lui a été dédiée<sup>(2)</sup>. Les critiques admiraient sa façon de chanter et sa résilience après une vie d'adversité.



Figure 1 : Franz Josef Kallmann (1897-1965), psychiatre et généticien allemand. Émigré aux USA lors de la deuxième guerre mondiale, il devint Président de la Société Américaine de Génétique.

Il a été marié cinq fois, mais sa personnalité, imprégnée d'une ambiguïté androgyne, l'exposait parfois à des situations humiliantes. Cependant, cette étonnante voix, aux intonations féminines, était toujours là, pénétrante et claire, triste, sereine mais aussi fragile. « *Tout ce dont j'avais besoin était le courage d'être moi-même* », a-t-il révélé à son biographe. « *Ce courage a pris toute une vie à se manifester.* »<sup>(3)</sup>

Jimmy Scott est une des célébrités dont on sait qu'il souffrait du syndrome décrit par Franz Kallmann. Si des études géné-